

société

Femmes chefs d'entreprise : le parcours du combattant

À la tête de la société Auditek à Toulouse, Marie-Laure Studnia est chef d'entreprise depuis trente ans. Elle sera demain avec une trentaine d'autres femmes chefs d'entreprise au rendez-vous de l'association Femmes Chefs d'Entreprise (FCE), premier réseau national au féminin. Entretien.

Pourquoi avoir rejoint la FCE ?

Dans un premier temps, pour lancer en 2012, avec d'autres femmes chefs d'entreprise, le nouveau concept de cette association sur Toulouse. Et puis je suis une habituée du milieu associatif. Et enfin, l'expérience m'a montré que la plus grande discrimination entre les hommes et les femmes était celle du travail. Et c'est justement cet aspect que la FCE veut gommer. En venant à la FCE, les femmes évoluent professionnellement, peuvent créer leur entreprise. Un projet souvent plus compliqué pour les femmes que pour les hommes. La FCE les aide à s'imposer, à acquérir une représentativité, à tisser un réseau, car en 2017, à l'ère du collectif et de l'accompagnement, mieux vaut ne pas être un chef d'entreprise isolé.

Quel est le but de la FCE ?

Cette association à 70 ans. Dirigée au niveau du département par Hélène Vié, elle est basée sur la bienveillance et l'entraide. Elle a vu le jour à Charleville-Mézière en 1945 par la volonté d'Yvonne-Edmonde Foinant, maître de forge dans un paysage économique majoritaire-



Marie-Laure Studnia a fondé la société Auditek spécialisée dans le recrutement et la reconversion professionnelle / Photo DDM, Frédéric Charmeux

ment dominé par les hommes. Elle a milité activement en faveur de la représentativité des femmes dans les institutions et organismes représentatifs des entreprises. Elle fut la première femme élue à la CCI de Paris.

Pourquoi en 2017 reste-t-il difficile pour une femme d'être chef d'entreprise ?

Les raisons sont multiples. De plus, les femmes se bloquent en se mettant des barrières : familiales (conjoint, enfants) ou sociales. La solidarité féminine n'est pas toujours non plus au rendez-vous : j'ai vu des femmes chefs d'entreprise refuser d'embaucher des femmes pourtant très compétentes.

La FCE organise aussi mensuellement des ateliers.

Les fameux After Work* ouverts à

tous. Ce rendez-vous est l'occasion d'échanger, de poser des questions sur notre réseau, de découvrir le monde de l'entreprise. On a de très bons retours avec des femmes venues de tous les secteurs professionnels dont certaines envisagent de devenir chefs d'entreprise et qui s'interrogent.

La France ne compte que 30 % de femmes chefs d'entreprise et trois seulement dirigent une entreprise du CAC 40. C'est peu.

En même temps, la voie est ouverte. Les entreprises dirigées par une femme se portent mieux. Un atout à la fois pour elle et pour la société.

Recueillis par Silvana Grasso

Prochain RV le 7 février à partir de 18 heures à la Compagnie Française 56-58 rue Alsace. Infos : fcetoulouse31@gmail.com